

## ANNEXE

### Témoignages de certains membres du personnel enseignant et non enseignant<sup>34</sup>

On a demandé à certains membres du personnel enseignant et non enseignant du Cégep de Rimouski de répondre à cinq questions sur leurs perceptions quant aux étudiantes et étudiants qui arrivent du secondaire. Voici leurs propos.

#### 1. Présentez l'étudiante ou l'étudiant qui arrive au cégep pour le premier trimestre.

**Jean-Pierre Villeneuve (directeur général):** Il existe plusieurs profils d'étudiantes et d'étudiants qui se présentent à nos portes en août de chaque année. Certaines et certains font un retour aux études, d'autres sont parents et d'autres encore, ont des besoins particuliers. Pour moi, l'étudiant «type» arrive du secondaire. Il est à l'âge où tout est possible et son premier mandat est de faire l'apprentissage de la liberté pour devenir un citoyen du monde.

**Gervais Malouin et Sophie Gagnon (Capharnaüm):** Étant un collège qui accueille majoritairement des étudiants qui viennent de l'extérieur de la région, ceux-ci se sentent souvent démunis, désorientés. Ils sont éloignés de leurs familles, de leurs amis, bref d'un environnement social sécurisant, qui dans beaucoup de cas, répondait à une grande partie de leurs besoins. Ils doivent assumer de nouvelles responsabilités : le loyer, le téléphone, l'électricité, les déplacements, la gestion de leur horaire, en plus de responsabilités face à leur cheminement scolaire (cours, travaux, études, etc.). Il est aussi important de mentionner que la plupart sont dans une période importante de transition dans leur vie. Celle où l'ado tend à devenir adulte, où il compose avec des expériences relationnelles nouvelles et fait des choix qui peuvent être différents de ce qu'il envisageait tout en assumant ces derniers et vivre les deuils associés.

L'étudiant qui arrive au premier trimestre se sent souvent désorienté les premières semaines, d'où l'importance de lui fournir une boussole! Nous parlons ici, d'une boussole physique, un guide adéquat pour lui permettre de se retrouver dans ce labyrinthe qu'est parfois le cégep. Nous parlons également d'une boussole psychosociale qui permettrait à l'étudiant de s'orienter adéquatement vers les ressources d'aide les plus appropriées à ses besoins.

**Kurt Vignola (enseignant en histoire):** Personne qui entre dans un milieu différent, face à l'inconnu, mais également, une personne qui sera bientôt adulte et qui sent l'heure des choix arrivée. Personne ayant des préoccupations d'ordre académique, social, financier, sentimental et parfois sportif et culturel; l'aspect académique n'est pas toujours le plus important dans ce maelstrom.

**Johanne Gagnon (enseignante en Techniques de travail social):** Ce sont des étudiants qui ont souvent beaucoup d'adaptations : un nouveau milieu de vie, de nouveaux amis, l'éloignement du milieu familial, de nouvelles règles scolaires, la gestion de l'autonomie scolaire, l'organisation scolaire, la gestion du stress, la gestion d'un budget, le fait de travailler un peu plus qu'au secondaire pour certains, etc. Ce sont des jeunes qui font davantage face à l'anxiété et qui ont énormément de préoccupations à l'extérieur de l'école (travail ou problèmes personnels), ce qui prend parfois trop de place pour en laisser peu aux études. Pour les étudiants qui arrivent du secondaire, ils sont également parfois encore jeunes pour avoir toute la maturité pour comprendre l'importance de tout ce qui est dit durant les cours à la première session.

**Gina Lévesque (enseignante en Techniques de Soins infirmiers):** Ils sont en quête de leur autonomie, mais ils ont besoin d'être guidés. Nous pouvons jouer ce rôle de «guide» en étant de bons pédagogues.

#### **Ugo Leblanc (enseignant en Techniques d'éducation spécialisée):**

Le portrait de l'étudiant qui arrive au collégial:

- une génération qui a de la difficulté à vivre dans le «ici et maintenant»;
- une génération où communiquer est facile et très rapide;
- passage adolescent vers jeune adulte : besoin de liberté, mais doit aussi apprendre à gérer toutes les sphères de sa vie dans un délai assez court (études, travail, vie sociale, vie amoureuse, épicerie, repas, réseaux sociaux, etc.);
- besoin d'appartenance est très important;
- de plus en plus d'étudiants prennent une année de plus pour faire leur DEC, à cause de difficultés d'apprentissage ou à cause du travail rémunéré;

<sup>34</sup> Propos recueillis par Yolande Huard par l'entremise d'une brève enquête menée du 15 au 26 mai 2014 inclusivement auprès de certains membres du personnel enseignant et non enseignant.

- en apprentissage de l'autonomie tout en ayant besoin d'être encadrés et supervisés, on doit continuer à enseigner les habiletés méthodologiques.

Pour qualifier les étudiants dans nos salles de classe, hétérogénéité est le premier mot qui me vient à l'esprit. Cette hétérogénéité pourrait être décrite par les facettes suivantes :

- provenance géographique : certains de nos étudiants quittent leur région pour venir étudier à Rimouski alors que d'autres continueront à habiter chez leurs parents, cela aura une influence sur leur facilité d'adaptation à la vie de collégien;
- motivation : certains de nos étudiants sont du type «acheteurs» alors que d'autres sont plutôt du type «visiteurs», la motivation et l'engagement sont donc à géométrie variable;
- rythme d'apprentissage des étudiants : certains éprouvent différentes difficultés dans leurs apprentissages alors que d'autres apprennent facilement et rapidement, il faut être en mesure de répondre à ces différents rythmes;

**Sébastien Richard (enseignant en Technologie de l'électronique):** Notre étudiant vit de grands changements : nouvelle école, nouvelle matière et pour la plupart, nouveau mode de vie (appartement, épicerie, éloignement du milieu familial). Il doit apprendre à gérer beaucoup de nouvelles choses en bien peu de temps et souvent la première session est déterminante dans la poursuite des études collégiales.

**Annie Perron (enseignante en français):** Les étudiantes et les étudiants qui arrivent au cégep pour le premier trimestre sont... tous différents! Je demeure toujours un peu sceptique quand j'entends des formules toutes faites du genre « les étudiantes et les étudiants sont comme ci, comme ça » ou, pire, « les étudiantes et les étudiants sont maintenant comme ci ou comme ça ». Il est vrai que des tendances se dégagent, mais la réalité est tellement plus complexe ! J'ai l'impression que mon contact avec les élèves est plus riche quand je ne les mets pas tous dans la même petite boîte ou dans le grand ensemble uniforme du groupe, quand je m'intéresse à eux en tant qu'individus uniques. Alors, pour répondre à la question, dans mes classes, au premier trimestre, je rencontre des élèves stressés, perfectionnistes, d'autres insouciants, certains sont allumés, bien outillés, d'autres paraissent perdus, un étudiant peut posséder de graves lacunes en compréhension de textes et son voisin peut avoir lu tout Jules Verne, j'en vois qui sont solides, confiants, j'en vois d'autres qui se questionnent, qui se construisent, j'en vois qui sont ouverts devant ce qu'ils ne connaissent pas et d'autres qui sont méfiants ou rébarbatifs. Oui, certains sont dépendants de leur téléphone cellulaire et d'autres tiennent un discours très critique sur son utilisation. Bref, une classe, c'est une société diversifiée à laquelle on doit s'adapter!

## 2. Est-ce que vous vous reconnaissez dans cette étudiante ou dans cet étudiant?

**JPV :** Je me reconnais tout à fait dans ce profil. Je me rappelle que l'apprentissage de la liberté comporte son lot d'expériences. C'est un parcours jonché d'obstacles qui comporte son lot d'essais et d'erreurs.

**GM-SG :** Oui, étant originaire de l'extérieur et ayant été étudiant ici à Rimouski, j'ai eu à m'adapter à une nouvelle ville et à un nouveau milieu scolaire. (Gervais).

Non, car je suis de Rimouski et ma mère était enseignante au cégep, ce qui m'a beaucoup sécurisée. (Sophie)

**Lyanna Bernier, Maurice Vinet et Karine Whitty (API) :** Plusieurs étudiants ont un train de vie semblable à celui d'un adulte. En plus de leurs études, ils consacrent plus de 20 heures par semaine à un travail rémunéré qui leur permettra de payer les mensualités de leur voiture et le relevé de leur compte cellulaire. Aussi, comme une grande partie de la clientèle du cégep provient de l'extérieur de la région, les étudiants doivent déménager à Rimouski le temps de leur formation. Cela signifie donc plus de responsabilités (repas, ménage, lavage, etc.) et d'autonomie.

**KV :** Étant jeune, oui. Mais plus maintenant.

**SR :** Oui. Je me rappelle très bien de mon entrée au cégep et de tous les bouleversements engendrés, j'ai eu de la difficulté à gérer tous ces nouveaux changements. Il y a eu beaucoup de questionnements et d'interrogations.

**JG :** Bien sûr que je me reconnais dans cet étudiant car je suis partie de Matane à 17 ans pour venir faire ma technique.

Au début on ne connaît personne, pour ma part j'étais une personne très timide donc le cégep m'occasionnait bien du stress. Pour les travaux, j'avais l'habitude de travailler donc ce ne fut pas difficile.

**UL :** Oui et non. Oui dans ce qu'ils vivent en devenant de jeunes adultes (autonomie, liberté, budget, gestion des repas, etc.), en s'intégrant dans un niveau milieu et dans la recherche de leur identité professionnelle (*Suis-je dans le bon domaine?*). Non dans l'environnement technologique dans lequel ils baignent depuis leur naissance alors que moi, j'ai connu le passage de la dactylo à l'ordinateur!

**AP :** Je me reconnais dans la réponse que je fournis ! Quand j'étais au cégep, je détestais que l'on mette tous les étudiants dans le même paquet et que l'on commence une phrase par « les jeunes sont... ». Je voyais plein de types d'élèves autour de moi et, moi-même, j'ai beaucoup changé au fil de ces deux années. Et les enseignants que je préférais étaient ceux qui n'avaient pas d'idées préconçues sur nous, qui s'adressaient à nous comme à des adultes, des gens en formation, certes, mais dont l'opinion pouvait être valable, des gens à qui l'on pouvait donner du soutien, mais aussi des défis.

### 3. Quels sont, pour vous, les défis pédagogiques de l'heure?

**JPV :** De tout temps, les défis pédagogiques commencent par l'éveil de la motivation de l'apprenant. L'école doit déstabiliser l'étudiant, le sortir de sa zone de confort et susciter la soif de comprendre et de découvrir. Le besoin d'apprendre est à la base de toute démarche pédagogique efficace. Pour l'enseignante et l'enseignant, c'est le premier défi. Il n'est pas toujours simple. En effet, la motivation est parfois enfouie sous plusieurs couches de sédimentation. Le forage est parfois ardu. Pour y parvenir, il faut y croire et persévérer.

La passion d'un bon enseignant est un outil de forage très puissant. En effet, un bon enseignant est passionné par son domaine d'étude, par l'enseignement, par la communication et les jeunes qui lui sont confiés.

**GM-SG :** Favoriser de façon intéressante et interactive les apprentissages des étudiants.

**API :** Amener l'étudiant à développer un sentiment d'appartenance plus fort pour le cégep et pour son programme d'études : plusieurs étudiants ne viennent au cégep que pour suivre leurs cours et ils repartent aussitôt ceux-ci terminés. Leurs habitudes (la communication avec les autres se fait beaucoup par les réseaux sociaux) et leur mode de vie (le travail rémunéré qui occupe une grande partie de leur temps) font que leurs activités se déroulent davantage en dehors des murs de l'école.

Susciter un engagement plus fort de la part de l'étudiant envers ses études : en général, les étudiants entament leurs études collégiales en reproduisant les mêmes méthodes d'études que celles utilisées au secondaire et consacrent le même nombre d'heures d'étude. Plusieurs d'entre eux pensent que cela suffira et que leur parcours collégial pourra se faire sans y mettre plus d'efforts. Ils ne sont pas assez préparés à faire le grand saut vers le collégial. Il faudrait les amener à changer leurs attitudes et comportements, notamment à augmenter leur niveau de motivation scolaire.

**KV :** Pour réussir ses études, un étudiant doit être organisé et capable de se gérer. De plus, l'étudiant doit être capable d'utiliser sa logique et être méthodique pour accomplir ses tâches. Le défi consisterait à ce que ses capacités méthodologiques soient renforcées par l'institution d'enseignement dès le premier trimestre. Encore mieux, que cela constituerait un critère obligatoire de réussite au secondaire.

**SR :** Capturer l'attention de ces nouveaux arrivés et favoriser leur intégration dans leur nouveau milieu scolaire en leur proposant des outils et des ressources disponibles pour les aider.

**JG :** Selon moi, les défis de l'heure sont de susciter l'intérêt de nos nouveaux étudiants dès le départ et de leur permettre de se sentir bien dans leur programme d'études rapidement. Il faut également qu'ils sentent qu'ils peuvent nous demander conseil pour faciliter leur intégration, il faut ralentir les explications et s'assurer de leur compréhension du fonctionnement au collégial. Il faut être à l'écoute et présent de toutes sortes de façons. Il faut également leur fournir des méthodes de travail qu'ils utiliseront efficacement tout au long de leur formation.

**GL :** La gestion du temps! Le manque de temps est l'un des principaux défis des étudiants. Il faut les aider à s'organiser et les initier à de bonnes stratégies de gestion du temps dès leur arrivée dans le programme.

**UL :** Plusieurs défis pédagogiques se présentent à nous depuis une dizaine d'années :

- favoriser la motivation et l'engagement afin de susciter tous les types de savoir (s, s-f et s-ê);
- la métacognition est aussi une habileté dont il faut encourager le développement, car l'importance de pouvoir réfléchir sur son apprentissage est aussi important que l'apprentissage en soi;
- développer l'autonomie en intégrant dans son enseignement un fonctionnement favorisant la prise en charge par l'étudiant;
- mieux outiller les enseignants afin qu'ils puissent développer des stratégies pour mieux accompagner les étudiants éprouvant des difficultés d'apprentissage; ultimement, ces stratégies seront bénéfiques pour tous.

**AP :** Le premier défi pédagogique qui me vient en tête est celui de faire face aux difficultés de plusieurs étudiants en compréhension de lecture. Les résultats des sondages sur la littératie, la capacité à bien comprendre des textes, sont consternants. Le Devoir révélait récemment que près de 45 % des travailleurs québécois possédant un diplôme d'études postsecondaires ont du mal à saisir le sens de ce qu'ils lisent<sup>35</sup>. Un autre défi important, c'est d'outiller les étudiants pour qu'ils s'y retrouvent dans toute la somme des informations disponibles. Je crois qu'il faut les aider à savoir repérer ce qui est valable et ce qui l'est moins et surtout, les aider à faire des LIENS, à dégager du sens de toutes ces informations mises côte à côte.

**4. a) Quels sont les moyens que vous avez pris pour aider vos étudiantes et vos étudiants à développer des habiletés méthodologiques en tant qu'enseignante ou enseignant ou dans votre département? (question pour le personnel enseignant)**

**Francis Banville (enseignant en Techniques de l'informatique):** Deux mesures seront mises en place à l'automne 2014 dans le cours *Fonction de travail*:

- Pour dépister les difficultés en français : les étudiants auront à rédiger une lettre de présentation dès la première rencontre. Les services de *L'Auxiliaire* seront mis à contribution pour encadrer ceux qui manifestent des lacunes en français. Tous les enseignants du département porteront une attention à la qualité du français dans les travaux remis par les étudiants.
- Pour développer les habiletés méthodologiques : à la quatrième semaine de cours, la personne responsable du centre d'aide *L'Apprenti sage* offrira en classe un atelier sur la gestion du temps, un atelier sur la gestion du stress et un atelier sur la préparation aux examens. À la cinquième rencontre, un atelier portant sur la lecture efficace sera offert en complément à la thématique de la recherche d'information.

**KV :** Je travaille sur des habiletés liées à la méthodologie des sciences humaines (problématisation, recherche documentaire, utilisation des sources, structuration d'un essai, habiletés de rédaction, etc.) et non sur les habiletés méthodologiques en général (agenda et gestion du temps, gestion du stress, prise de notes, méthodes de révision, etc.). Mes cours comportent tous des activités visant à soutenir le développement des habiletés méthodologiques ciblées à l'aide d'exposés, d'exercices individuels ou en groupe, de discussions en classe et en ayant recours au guide de présentation des travaux en sciences humaines.

**SR :** J'essaie de développer rapidement chez nos nouveaux étudiants leur autonomie afin qu'ils puissent bien performer au cégep. À l'aide de petits projets, les étudiants doivent apprendre à respecter un échéancier prédéfini et à bien planifier les différentes tâches pour arriver à réaliser le projet dans les temps. La gestion du temps chez un nouvel étudiant est primordiale. Il s'agit d'une période de transition où il doit trouver un nouvel équilibre entre l'école, les loisirs, les amis, les relations amoureuses, le travail, etc.

**JG :** Une enseignante du programme fait un grand tour d'horizon de la méthodologie dans le cadre de son cours qui a lieu au 1<sup>er</sup> trimestre. Elle utilise le guide méthodologique de Bernard Dionne pour aborder l'ensemble des thématiques. Aussi, la personne responsable du centre d'aide *L'Apprenti sage* est habituellement invitée à venir dans un cours offrir certains ateliers méthodologiques. Nous nous assurons que l'affiche de ce centre d'aide soit visible pour les étudiants du programme. Tous les enseignants du programme réinvestissent dans leurs cours les habiletés méthodologiques développées par les étudiants et ces derniers poursuivent leur développement sur une base individuelle.

35. DESROSIERS, E. *Travailleurs diplômés peinant à lire et à compter*, Le Devoir, samedi 26 et dimanche 27 avril 2014, p. C1.

À propos de la pédagogie de première année, nous avons expérimenté quelque chose de nouveau l'an dernier. Tous les enseignants de première année ont porté un insigne pendant toute la première semaine de cours. Nous voulions créer un sentiment de confiance chez les étudiants afin que ceux-ci n'hésitent pas à venir nous demander conseil au besoin. Après la première semaine, nous avons épinglé notre insigne sur le babillard de notre bureau pour que les étudiants puissent nous retrouver facilement.

**GL :** Afin de favoriser la transition entre le secondaire et le collégial, les nouveaux étudiants du programme de Techniques de soins infirmiers ont vécu, en août 2013, l'événement *Synapse*<sup>36</sup>. Ce projet a permis aux nouveaux étudiants du programme de Techniques de soins infirmiers de vivre des ateliers en lien avec les méthodes de travail intellectuel. Les contenus des ateliers ont été enrichis par des échanges avec des étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années, ces échanges ont été grandement appréciés par les nouveaux étudiants du programme, car ils ont permis de rendre très concrets les défis et les stratégies efficaces pour les relever.

**UL :** Au début du trimestre, je donne des capsules en lien avec les habiletés méthodologiques aux étudiants de mes cours. Aussi, des lectures sont proposées sur chacune des thématiques :

- la gestion du temps et la planification;
- prendre des notes;
- la lecture efficace;
- la gestion de conflits et les travaux d'équipe;
- la gestion du stress;
- étudier et réussir ses examens.

Les retombées de ces capsules sur les méthodes de travail des étudiants sont très positives. Aussi, j'utilise beaucoup les techniques d'impact dans mon enseignement afin d'éveiller l'intérêt des étudiants et pour appuyer mon propos.

#### **4. b) Quels sont les moyens qui, selon vous, permettraient de mieux outiller les étudiantes et les étudiants en ce qui a trait à leurs méthodes de travail? (question pour le personnel non enseignant)**

**JPV :** Le premier levier pour l'étudiant, c'est la confiance en lui et la confiance dans son environnement. Les profils de nos étudiantes et nos étudiants sont nombreux. En corollaire, les besoins sont variés. On le constate, ils ne parviennent pas au cégep avec la même histoire. Certains ont des besoins à combler qui sont considérables et qui s'apparentent parfois à des carences. Cependant, c'est la confiance qui sera l'ingrédient essentiel dans leur cheminement vers la satisfaction des besoins.

Le défi des éducatrices et des éducateurs que nous sommes est parfois très grand. Nous devons assurer une présence auprès d'eux et, à partir d'une relation significative, donner du soutien, des encouragements et des conseils pour les aider à cheminer. Le premier rôle de l'école n'est pas d'évaluer ou de sélectionner, il est d'aider les étudiants dans la mesure du possible à cheminer vers certains objectifs. Souvent, nous réussissons, parfois nous échouons.

**GM-SG :** Offrir à tous les étudiants de première année, un cours obligatoire de gestion du temps et de gestion du stress. Garder, voire accroître les services déjà offerts comme le Centre d'aide L'Apprenti sage, l'Auxiliaire, l'Énigmatique, etc.

**API :** Dès son entrée au cégep ou même avant, il faut faire comprendre au nouvel étudiant ce qu'est la réalité des études collégiales, lui expliquer la différence avec les études secondaires et lui démontrer qu'il y a un pas à franchir entre les deux, donc que certains de leurs comportements et attitudes doivent changer ou être consolidés.

#### **5. Complétez cette phrase :**

**L'étudiante ou l'étudiant qui m'a fait le plus plaisir a dit ou a fait \_\_\_\_\_**

**JPV :** Lorsque j'étais enseignant, je revoyais des étudiants des années après leur passage au collégial. Lorsqu'ils me disaient qu'ils s'étaient souvenus de moi dans leur vie personnelle ou dans leurs activités professionnelles, j'étais

<sup>36</sup> Il s'agit d'une collaboration interorde entre le Cégep de Rimouski et l'UQAR afin de favoriser une meilleure transition entre les études secondaires, collégiales et universitaires dans le domaine des sciences infirmières. Pour avoir un peu plus de détails sur le projet *Synapse*, consultez [En ligne], <http://www.uqar.ca/uqar-info/luqar-et-le-cegep-de-rimouski-collaborent-au-succes-de-synapse/> (page consultée le 13 juin 2014)

heureux. J'avais l'impression d'avoir été une personne significative dans leur vie.

**GM-SG :** L'étudiant qui m'a fait le plus plaisir a été en mesure d'entreprendre une démarche critique et constructive auprès de son enseignant. Il s'agissait d'une situation dans laquelle il se sentait dévalorisé par ce dernier, auprès de ses pairs.

Aussi, ce qui me fait le plus plaisir c'est lorsque le travail psychothérapeutique permet à l'étudiant de redevenir le maître d'œuvre dans la résolution de sa problématique.

**API :** Il s'agit d'une prise de conscience faite par un étudiant quant à son engagement insuffisant envers ses études. Cet étudiant était inscrit au programme d'encadrement *Incitatif à la réussite* et était suivi mensuellement par un aide pédagogique individuel. Cet étudiant a pris conscience des causes qui l'avaient conduit à de nombreux échecs et de ce qu'il devait améliorer pour favoriser sa réussite scolaire.

**KV :** Des étudiants rencontrés au fil des ans m'ont dit que les méthodes de travail apprises dans mes cours étaient utilisées à l'université et s'avéraient toujours utiles pour eux.

**SR :** L'étudiant qui m'a fait le plus plaisir a dit qu'il avait aimé discuter avec moi sur les nouveaux défis qu'apportait le premier trimestre au cégep et que cela lui avait permis de mieux se préparer et de s'outiller pour bien réussir au cégep.

**JG :** Des étudiants m'ont mentionné qu'ils avaient senti la passion au sein de notre équipe d'enseignants et que la vie dans notre programme s'apparentait à une vie de famille. C'est gratifiant de se faire dire que les étudiants se sentent bien avec nous et en confiance, car un tel environnement est propice aux apprentissages et facilite les interventions pour offrir ou demander de l'aide.

**GL :** On me remercie pour l'aide que j'ai apportée aux étudiants, pour mon engagement dans le programme d'études et pour ma contribution personnelle dans le cheminement des étudiants. Ça fait toujours très chaud au cœur de sentir qu'on fait une différence pour nos étudiants.

**UL :** Les étudiants qui me disent qu'ils ont fait des apprentissages durables dans mes cours et qu'ils se sont servis de ces apprentissages dans le cadre de leur stage ou sur le marché du travail. Ces témoignages me prouvent que les étudiants ont été en mesure de transférer leurs apprentissages dans des contextes différents, cela signifie qu'ils ont exercé leur jugement en fonction des situations et qu'ils ont fait intervenir les différents types de savoirs (s, s-f et s-ê) adéquatement. Comme enseignant, c'est l'objectif ultime!

**AP :** Capacité à faire des liens! Un étudiant m'a parlé d'un film auquel le cours lui a fait penser ou d'un événement de l'actualité qui venait enrichir ce dont nous étions en train de parler.